La statue vénérée de Notre Dame de LIESSE

Son sanctuaire séculaire de Fleury d'Aude a été lamentablement profané et incendié il y a quelques jours…
Elle sera à l'honneur lors de la messe solennelle du 9 octobre à l'Aréna comme Patronne du Narbonnais…

LE PONT *Bulletin de la Paroisse Ste-Croix en Narbonnais* ISSN 2777-8959
Secrétariat Paroissial 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne **infostecroix@orange.fr**

Paroisse Sainte Croix en Narbonnais

« L'ouverture, la joie et le partage sont les signes de l'Église primitive: et ils sont aussi les signes de l'Église de l'avenir. »

Pape François.

Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 111 - Octobre 2022

Tous à l'ARENA, le 9 octobre !

EDITO

Peuple rassemblé

Le concile Vatican II nous a rappelé que l'Eglise n'est pas seulement une société mais un Peuple.

Ce peuple, qui est le corps de Jésus-Christ vivant, doit être marqué par la cohésion : « un seul cœur, une seule âme » au-delà de la diversité de ses membres, comme le rappelle St Paul.
D'où le besoin pour ce Peuple de se rassembler. C'est le cas, le dimanche matin, comme témoignage évidant de la Résurrection du Seigneur, mais aussi, chaque fois qu'un évènement majeur se présente.

Pour notre Eglise de Carcassonne et Narbonne, c'est la joie de se retrouver après deux ans de pandémie, pour ce qui doit être la nouvelle impulsion faisant suite à la visite pastorale de notre évêque, Monseigneur Alain Planet en 2019.

Cette assemblée festive, le 9 octobre, à l'Arena de Narbonne, sera aussi l'occasion de célébrer les 40 ans d'épiscopat de notre évêque émérite, Monseigneur Jacques Dépierre, et l'arrivée de l'évêque Coadjuteur, Monseigneur Bruno Valentin.

Bien sûr, notre Peuple se rassemble, mais il ne s'autocélébre pas. C'est bien Jésus de Nazareth, le Christ, Notre Seigneur, que nous adorons et que nous annonçons à travers ce rassemblement.

C'est pourquoi, nous aurons à cœur de participer à cette fête dans la joie fraternelle.
Un diocèse qui se rassemble est aussi le signe de l'Eglise universelle. Nul n'en est exclue. L'expérience du Synode que nous avons initiée depuis un an maintenant, nous le signifie.
Cet évènement nous permet de rebondir dans la foi et aussi dans l'espérance et la charité. Il nous remotive aussi dans le témoignage et la Mission. Pour notre paroisse, c'est l'occasion d'un nouveau départ, avec notre nouveau modérateur, le Père Aimé Césaire, Claretain.

Enfin, l'architecture de l'Arena, fait penser à une Arche affrontant les flot de notre temps. Entendrons-nous l'invitation du Christ à avancer en « eau profonde. » ?

Frère Bernard CERLES

AGENDA

Durant le mois d'octobre, MOIS du ROSAIRE
La prière du Chapelet médité est proposée tous les jours à 16h30 à la Basilique Saint-Paul (*chapelle de la Sainte Vierge*) à l'exception du dimanche.
Mardi 4 octobre 18h30 Saint-Bonaventure
Fête de saint François d'Assise
Messe présidée par Monseigneur Bruno VALENTIN, Evêque coadjuteur.
(*Pas de messe à la basilique Saint-Paul à 18h15).*
Vendredi 7 octobre Fête de ND du Rosaire
(*Messes aux heures habituelles*)

Samedi 8 octobre
20h30 Cathédrale Saint-Just
La Nuit de Saint-Just-et-Saint-Pasteur
Illumination à la bougie, vente de livres
20h30 CONCERT *Mémoires d'Occitanie*
22h30 Promenade musicale *Une nuit au cloître*
Entrée libre.

Dimanche 9 octobre
Grande Journée Diocésaine à l'Aréna de Narbonne
Rassemblement diocésain
Accueil de Monseigneur le Coadjuteur
Jubilé épiscopal de Mgr Jacques Despierre
10h Ouverture de la journée
15h30 Messe pontificale
(voir page centrale du bulletin)

Dimanche 16 octobre 11h Cathédrale Saint-Just
Fête de saint Luc avec le Corps médical et les membres du personnel soignant.
Samedi 22 octobre 18h Notre Dame des Champs
Fête de saint Antoine-Marie CLARET
Messe présidée par Monseigneur l'Evêque
Pas de messe à Saint-Paul, ni à Saint-Jean-Saint-Pierre !

CHAPELET pour la France
Tous les mercredis à 18h30
Cour Saint-Eutrope de la cathédrale.

MESSES dans la Paroisse

Messes dominicales

Samedi soir
(messe anticipée du dimanche)
18h ND des Champs,
St Jean-St Pierre
18h30 Basilique
Saint-Paul-Serge,
Dimanche
9h15 Cuxac
(2e et 4e dimanche)
9h30 Saint-Sébastien
(forme extraordinaire du rite romain)
10h30
Saint-Bonaventure,
Sainte-Bernadette,
Gruissan,
11h Cathédrale
Saint-Just.

Messes en semaine

Cathédrale St-Just :
Vendredi 18h15
Basilique Saint-Paul :
Mardi 18h15,
Saint-Bonaventure:
Tous les jours 8h
(le jeudi 17h)
ND des Champs:
Mardi, jeudi, vendredi et samedi 9h
Sainte-Bernadette:
Mercredi 17h30
Chapelle de l'Hôpital
Mercredi 10h,
ND de Magri (Cuxac)
Mercredi 9h30
(*sauf le 4e mercredi)*

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTÊMES

Cathédrale Saint-Just

Lola PARACUELLOS
Faustine PENET

Basilique Saint-Paul

Esteban PALACIO

Saint-Bonaventure

Elena MAURICE-FARRE
Amélia MAURICE-FARRE
Maxime SCHURR
Alix SCHURR
Chloé LENHARDT
Marceau CHEMINET
Tiago CARMONA
Jeanne CARMONA
Diane SIMON-PUGNAN
Lana DIMON
Olivia FINER
Elena MURCIA-BALLESTRA
Léonie DEJEAN

ND des Champs

Calie LOPEZ
Noémie POLI

Sainte Bernadette

Mayron JABIOL

Gruissan

Victoria SOULIE
Victoire DEGERMANN
Lilian CARPENTIER

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Rémy CONTE
et Sophie DUPRET,
Arnaud JAMME
et Agathe MINEBOIS,
Bernard FRAISSE
et Diane NANA.

Saint-Bonaventure

Thomas BOUNAUD
et Audrey VALAT,
Nicolas LAJUNTA
et Marlène BADOIGNE,
Yohan LAHOR
et Charline FUNCK,
Jérôme NATTERO
et Magali NATTERO.

Sainte Bernadette

Sylvain DORIAN
et Marie Claudie CORDONIN

Gruissan

Romain LORENZINI
et Charlène HERBEIL,
Hubert de BAYSER
et Sophie BONNAFOUS,
Romain PRAX
et Sophie HEURLEY,
Alexandre BIZCARRA
et Marie-Cécile TUFFERY.

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Julie LUBENETS 74 ans
Georges BOYE 96 ans

Saint-Sébastien

Emilia CANSINO 77 ans
Gabrielle LACAZE 92 ans

Saint-Bonaventure

Nicodème CICCIA 92 ans
Pauline CHACON 99 ans
Hélène JOURDAIN 92 ans

ND des Champs

Jane MARQUIER 84 ans
François COUDERC 71 ans
Sylvain COUDERC 35 ans
Aurore HORTALA 86 ans
Claude RAYNAUD 77 ans
M.-Claude CLAVIERE 85 ans
Andrée MAZAURIE 89 ans
Henri DAMAS 89 ans
Raymonde BACH 74 ans
Maria MEUNIER 91 ans
J.-Claude LLOP 61 ans

Sainte Bernadette

René QUINTANA 83 ans
Lino HEREDIA 96 ans

Gruissan

Emile CRUAU 83 ans
Régis MIAILHE 78 ans

Cuxac d'Aude

Nathalie TAUGAN 57 ans

Avis important !

En raison du grand rassemblement diocésain à l'Aréna, toutes les messes sont supprimées dans la paroisse le week-end des 18 et 19 septembre (sur la ville de Narbonne et les villages). Vous êtes invités à participer nombreux à la grand messe du 9 octobre à 15h30. Les bracelets d'entrée (obligatoires !) sont en vente dans chaque église de la paroisse avant ou après les offices au prix de 5€ (offrande minimum) Cette offrande tient lieu de quête le dimanche 9.

Prière de Don Tonino Bello.

« **Sainte Marie,** femme accueillante, aide-nous à accueillir la Parole dans l'intimité de notre Cœur. C'est-à-dire à comprendre, comme tu as su le faire, les irruptions de Dieu. Il ne frappe pas à notre porte pour nous sommer de déménager, mais pour remplir de lumière notre solitude. Il n'entre pas dans notre maison pour nous passer les menottes, mais pour nous rendre le goût de la vraie liberté. Nous le savons, c'est la peur du nouveau qui nous rend souvent inhospitaliers envers le Seigneur qui vient. Les changements nous dérangent. Et, comme il bouleverse toujours nos pensées, remet en question nos programmes et met en crise nos certitudes, chaque fois que nous entendons Ses pas, nous évitons de Le rencontrer, en nous cachant derrière une haie, comme Adam parmi les arbres de l'Eden. Fais-nous comprendre que, si Dieu dérange nos projets, Il ne gâche pas notre fête. S'il trouble notre sommeil, il ne nous ôte pas la paix, et, une fois que nous L'aurons accueilli dans notre cœur, notre corps aussi brillera de Sa lumière.

Sainte Marie, femme accueillante, rend-nous capables de gestes d'hospitalité envers nos frères. Dissipe, nous t'en prions, nos défiances. Fais-nous sortir de la tranchée de nos égoïsmes corporatifs. Romps les ceintures de nos coalitions. Relâche nos fermetures hermétiques envers qui est différent de nous.

Abat nos frontières : les frontières culturelles avant les frontières géographiques. Ces dernières cèdent désormais sous le choc des « autres peuples », mais les premières restent imperméables puisque nous sommes contraints à accueillir les étrangers à l'intérieur de notre terre, aide-nous à les accueillir aussi au cœur de notre civilisation.

Ainsi soit-il. »

Antonio BELLO (1935-1993), mieux connu sous le nom de Don Tonino Bello, évêque dans les Pouilles en Italie et président du mouvement Pax Christi italien.

VIE de l'EGLISE

Consistoire à Rome: 20 nouveaux cardinaux créés

Les nouveaux cardinaux ont reçu la barrette cardinalice dans l'après-midi du samedi 27 août, à l'occasion du consistoire. Ils sont originaires de quatre continents: 7 sont en Europe, 6 en Asie, 2 en Afrique, 1 en Amérique du Nord et 4 en Amérique centrale et latine. Les 29 et 30 août, les cardinaux se réuniront ensuite pour discuter de la Constitution apostolique.
«Prions pour les nouveaux cardinaux qu'en confirmant leur adhésion au Christ, ils pourront m'aider dans mon ministère d'évêque de Rome pour le bien de tout le saint peuple fidèle de Dieu», a déclaré le Pape François

Voici la liste complète des nouveaux cardinaux:

- - Mgr Arthur Roche, préfet de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements (Royaume Uni),
- - Mgr Lazarus You Heung sik, préfet de la Congrégation pour le Clergé (Corée),
- - Mgr Fernando Vérgez Alzaga L.C., président de la Commission pontificale pour l'État de la Cité du Vatican et Président du Gouvernorat de l'État de la Cité du Vatican (Espagne),
- Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque métropolitain de Marseille (France),
- - Mgr Peter Okpaleke, évêque d'Ekwulobia (Nigeria),
- - Mgr Leonardo Ulrich Steiner, O.F.M. archevêque métropolitain de Manaus (Brésil),
- - Mgr Filipe Neri António Sebastião di Rosário Ferrão - archevêque de Goa e Damão (Inde),
- - Mgr Robert Walter McElroy, évêque de San Diego (U.S.A),
- - Mgr Virgilio Do Carmo Da Silva, S.D.B., archevêque de Dili (Timor oriental),
- - Mgr Oscar Cantoni, évêque de Côme (Italie),
- - Mgr Anthony Poola, archevêque d'Hyderabad (Inde),
- - Mgr Paulo Cezar Costa, archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Brasília (Brésil),
- - Mgr Richard Kuuia Baawobr M. Afr, évêque de Wa (Ghana),
- - Mgr William Goh Seng Chye, archevêque de Singapour (Singapour),
- - Mgr Adalberto Martínez Flores, archevêque métropolitain d'Asunción (Paraguay),
- - Mgr Giorgio Marengo, I.M.C., préfet apostolique d'Oulan-Bator (Mongolie), de nationalité italienne, c'est le plus jeune des futurs nouveaux cardinaux. Né en 1974, il est âgé de 48 ans.

L'Esprit nous fait être, par delà l'angoisse, par-delà la mort. Boire le sang c'est boire la vie, car le sang est la vie.

Ce repas, est un repas de noces où s'invitent chacun et chacune pour que tout en l'homme passe à puissance, non distincte de cet amour qui « *excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout* » (1 Co 13).

Le symbole ne donne rien au voyeurisme. Il signifie et révèle aussi ce qu'il ne montre pas. Tout récit, mythologique, biblique ou juridique, doit passer au crible de la critique textuelle pour accéder à une vérité signifiante plus importante que le support historique et découvrir que la signification de la vérité reste impossible à dire d'un simple point de vue scientifique ou philosophique, « *impossible à transmettre sans le secours, le détour du symbole et du mythe* » (Jean Greisch).

S'ouvre ici un travail de relecture. Ce travail suggère un effort d'intellection, en regard de la présence, jusque dans le corps qui nous est donné.

Gérard LEROY

En l'An 2000 avant Toi

Introduction à l'Evangile pour jeunes ados par Gérard LEROY (juillet 2022)

Il y a quelques années, Gérard Leroy avait écrit « Vingt histoires bibliques racontées à Pierre » (un pitchoun à l'époque) et à ses parents. Il récidive ici en s'adressant cette fois-ci à ses aînés adolescents et sans doute à nouveau à leurs ascendants !

Pour relater les différentes étapes de la vie de Jésus et de ceux qui ont croisé son chemin, l'auteur use d'un lexique adapté à un jeune lectorat, pas toujours nécessairement très averti, et explique symboles, paraboles, signes annonciateurs ainsi que l'étymologie de mots certes irremplaçables dans les Écritures, mais souvent peu familiers à nos collégiens… Il y ajoute, comme toujours, des traits d'humour, de savoureuses anecdotes et des comparaisons amusantes et parfois inattendues. Et puis, des illustrations de Léopoldine David, aussi originales que volontairement naïves dans un souci didactique, ajoutent au souci pédagogique de l'auteur et agrémentent la présentation de l'ouvrage. Et tout cela pour éclairer l'Évangile, "*cette histoire unique qui a changé l'Histoire*", comme le souligne Monseigneur Planet dans sa préface. Alors oui, je fais un rêve ! Puissent tous les parents souhaitant donner à leur progéniture une éducation chrétienne, faire l'acquisition de cet ouvrage (ou de ces deux ouvrages) et chaque jour, en famille, en lire un chapitre puis le méditer ensemble. Tous ces jeunes, avenir de l'Église, ne l'oublions pas, auront alors la chance, comme Madeleine, à laquelle ces pages sont dédiées, d'avoir "éclos" au sein d'une famille pratiquante qui, de génération en génération, saura expliquer la vérité de la foi "*... vérité impossible à transmettre sans le secours, le détour du symbole qui apporte* - affirme Gérard Leroy - *une certaine purification de la foi, ramenée à son noyau essentiel, fondé par l'histoire.*"

" *Lire ce livre, c'est allumer une bougie qui éclaire*"... or, il apparaît ici que c'est bien plus qu'une bougie, c'est au moins un cierge, un Cierge pascal ! Alors, ne laissons pas s'éteindre la Lumière du Christ ressuscité, mais au contraire, ravivons incessamment la flamme de l'Espérance !

J.P. JANIER

question "Qui est mon prochain ?" C'est une histoire intemporelle d'une victime d'agression qui a été ignorée par ses compatriotes mais aidée par un étranger - et en plus par un étranger méprisé. L'implication qu'en tire Jésus est évidente. Tout le monde est notre prochain, peu importe sa race, sa foi ou sa couleur. La nécessité de s'occuper de son semblable est bien plus importante que toute différence culturelle ou religieuse. » (Message de Noël 2004)

Manger et boire

On est en présence d'une folie à n'y rien comprendre.

Si certains préfèrent ramener la troublante eucharistie à quelque partage fraternel, il reste que cet acte est un acte d'union par excellence, avec Dieu et entre communiants. Le « *Ceci est mon corps* » n'est pas une simple métaphore. C'est manger la chair et boire le sang du ressuscité pour ressusciter en Lui. « *Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi* ». Il faut vraiment toute la force de l'habitude —comme d'aller à la messe— pour ne plus percevoir ça.

L'eucharistie est d'abord un viatique, pour moi au présent, et tel que je suis, y compris corps et organes – corps organique.

Il est vrai que la tendance rationalisante de notre société est de donner de cette affaire une explicitation juridique du sacrifice, du légalisme du rite, un recours à l'ontologie de la substance et de l'accident, etc. Les questions anciennes sont légitimes et importantes, comme celles de savoir si l'on peut croquer ou mâcher ce corps, le digérer ou pratiquer un jeûne préalable. De tels scrupules peuvent certes faire sourire aujourd'hui, mais il en allait de l'essence de ce que l'on mange.

L'Eucharistie est certes d'abord un repas partagé. La ligne du symbolisme demeure essentielle. La perception première est l'acte même, en son étrangeté. Au lieu de le restreindre mieux vaut en déployer la résonance symbolique. Il s'agit de faim et de soif, d'un besoin tout à fait primaire, vital, comme l'exprime le nourrisson devant sa mère. Le désir est de manger et boire cette nourriture transformante, qui change l'homme. Celui qu'on mange est ce Fils, qui a parlé de son Père comme une toute autre puissance que celle de domination, comme Toute-Puissance d'amour.

Manger le crucifié, c'est le manger comme corps-parole, parlant et agissant pour dire et accomplir un franchissement au delà de ce qui nous est possible. C'est l'effet *pneumatique de la communion.*

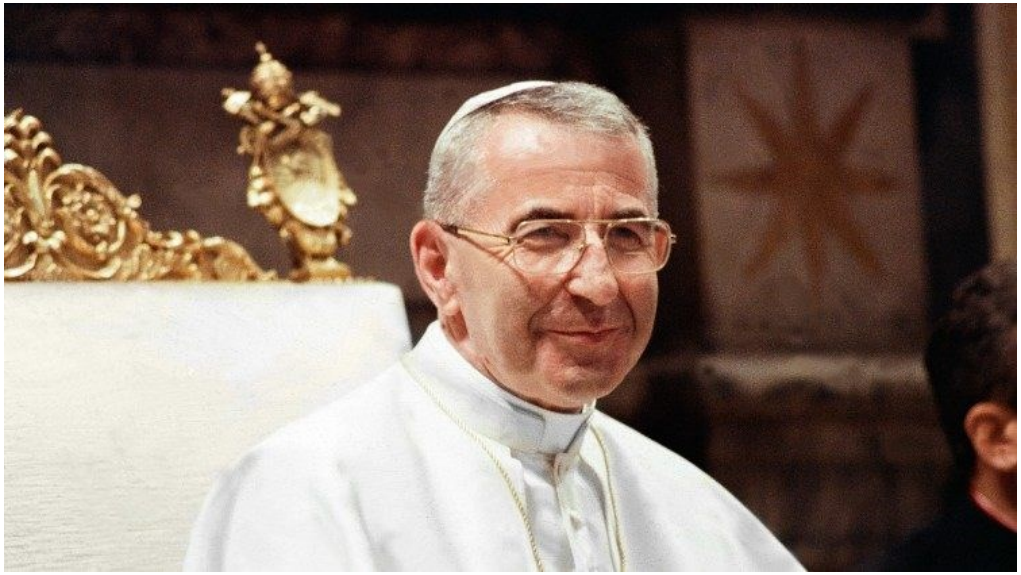
Le Saint Père impose la barrette cardinalice à Mgr AVELINE, archevêque de Marseille.

Les quatre non électeurs *(qui auront atteint la limite d'âge de 80 ans à la date du consistoire, le 27 août)*:

- - Mgr Jorge Enrique Jiménez Carvajal, archevêque émérite de Cartagena (Colombie),
- - Mgr Arrigo Miglio, archevêque émérite de Cagliari (Italie),
- - Le père Gianfranco Ghirlanda sj., professeur de théologie,
- - Mgr Fortunato Frezza, chanoine de Saint-Pierre.

Béatification de Jean-Paul 1er

La béatification du Pape Jean-Paul Ier a eu lieu le dimanche 4 septembre au cours de la messe célébrée Place Saint-Pierre par François.
Le Souverain Pontife a rendu hommage à son prédécesseur, qui a su répondre par toute sa vie à l'exigeant appel du Christ au détachement et à l'amour, sans se départir de son sourire. Le nouveau bienheureux sera fêté le 26 août. Le soleil n'était hélas pas au rendez-vous pour agrémenter l'heureux évènement, sauf à la fin de la cérémonie, lorsque l'éclaircie est enfin arrivée. La messe a débuté Place Saint-Pierre sous l'orage, qu'a affronté la longue procession de cardinaux et d'évêques. Les fidèles étaient environ 25 000 selon les chiffres du Bureau de Presse du Saint-Siège. Parmi les membres des délégations officielles, l'on a pu apercevoir le président de la République italienne Sergio Mattarella, le Premier ministre monégasque Pierre Dartout, l'ancien vice-président taïwanais Chien-Jen Chen, et Fra' John Dunlap, lieutenant de Grand Maître de l'Ordre souverain de Malte. Entre les bras des colonnades, des pèlerins encapuchonnés ou abrités sous des parapluies. Une majorité d'Italiens étaient venus célébrer le dernier Pape venant de la péninsule, mais également des Argentins, car le miracle attribué à Albino Luciani ayant permis



année au coin du feu, comme une grand-mère parlant à ses petits-enfants. Mais il a dit haut et fort que cette foi évangélique lui inspirait de servir tous ses sujets quelles que soient leurs convictions spirituelles ou humanistes.

La défunte reine Elisabeth nous invite donc à aller jusqu'au bout de l'onction baptismale que nous avons reçue et qui fait de chaque baptisé un **prêtre** pour porter le monde à Dieu par sa prière, un **prophète** de l'amour possible, un **roi** ou une **reine** pour conduire la Création à son achèvement. Ses petits-enfants disent : « elle a fait le top job ». C'est vrai car en elle se sont rencontrés de manière heureuse le charisme personnel et la fonction royale. Les poètes qui sont souvent des visionnaires du réel ont pressenti la fécondité de cette rencontre qui démultiplie la force du symbole. Ainsi Ronsard *:*
« Le roi sans la vertu porte le sceptre en vain. »
« *Il est des rois qui sont plus que des rois, ils sont les bergers de leur peuple, ils ne se contentent pas de régner ils aiment jusqu'à donner leur vie.* »
Ainsi s'exprimait dans son homélie le cardinal Godfried Danneels le 7 août 1993 lors des obsèques de Baudouin de Belgique.
D'une certaine manière ces mots peuvent qualifier la vie et le règne d'Elisabeth II fidèle à la promesse qu'elle avait faite le jour de son couronnement de servir son peuple jusqu'à la fin.

Carissima Regina*, nous ne reverrons plus, ici-bas, votre **sourire**. Mais nous croyons que vous devenez notre sœur dans la Communion des Saints. Malgré la faiblesse humaine, votre sens du devoir nous invite à la cohérence. Notre merci se teinte d'admiration, de gratitude et de respectueuse affection. Il devient action de grâce pour votre **témoignage de foi**.

Seigneur des Vivants, tu avais donné à ta servante Elisabeth la lourde charge d'un royaume terrestre; fais-la passer, dans ta miséricorde, à la gloire du Royaume éternel.

Père Georges RIEUX.

* *Reine très estimée, très aimée.*

« Bien que nous soyons capables de grands actes de tendresse, l'histoire nous apprend que nous devons parfois nous sauver de nous-mêmes -, de notre imprudence ou de notre avidité. Dieu a envoyé dans le monde une personne unique - ni un philosophe ni un général, bien que ceux-ci soient importants, mais un Sauveur, avec le pouvoir de pardonner. » (Message de Noël 2011)

« Pour moi, en tant que chrétienne, l'un des plus importants de ces enseignements est contenu dans la parabole du Bon Samaritain, quand Jésus pose la

déjà mort. Cette famille ressemble aux autres avec ses grandeurs et ses faiblesses. Le principe royal est incarné, humain et familial. Il n'est pas idéologique ou abstrait. Le principe est Inséparable du prince.

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai cherché à comprendre la ferveur des foules qui ont accompagné le corps de la reine défunte sur les routes d'Ecosse, dans Westminster-Hall ou sur la montée de Long Walk vers la forteresse de Windsor.

Toutes les catégories sociales étaient présentes et des amitiés se sont nouées avec des inconnus devenant soudain des proches. Est-ce une unité fugace, émotionnelle, ou une sorte de prophétie? Le Livre de l'Apocalypse entrevoit le rassemblement ultime de l'humanité destinée à la fraternité universelle dans le Royaume du Christ, et déjà en germe ici-bas.

A chacun d'offrir la réponse dans le secret de son cœur, devant la vision saisissante de la rencontre harmonieuse des nations, des religions, des cultures, des peuples, des langues … J'ai vu la proximité des grands et des sans grade, des militaires et de la population, le signe de croix du roi d'Espagne, ou du père de famille venu de loin avec son fils sur les épaules, j'ai fait miennes les prières œcuméniques appelant à plus de justice et de paix dans le monde… Il m'a semblé que s'estompait la schizophrénie qui sépare radicalement pour céder la place non à la confusion des ordres mais à un ordre nouveau où la nécessaire distinction des pouvoirs ne serait plus séparation. Distinction ou séparation ouvrent un débat philosophique qui dépasse le cadre de cet article mais qui peut s'avérer fécond pour notre avenir. Comme il n'y a pas d'arbre sans racine, il n'y a pas de futur sans mémoire, surtout dans le champ de l' éducation.

Quel type d'homme voulons-nous bâtir ? Comment l'**augmenter** en humanité sans l'**amputer** de sa dimension spirituelle?

Faisons un pas de plus.

Le souverain anglais reçoit l'onction de Saint-Chrême; c'est l'héritage direct des rois de France, et c'est le seul cas en Europe. Pour comprendre la nature de cette onction, il faut remonter au premier « sacre » qui est le baptême de Clovis. A l'origine, et avant de devenir un cérémonial autonome, le sacre des rois est une onction baptismale appropriée à la fonction royale parce que l'Eglise ne donne jamais un pouvoir sans donner en même temps la grâce pour vivre ce pouvoir comme un service. A ce niveau, le symbole s'enveloppe de transcendance : le pouvoir est agenouillé devant plus grand que lui. Ce n'est pas la théocratie.

Le roi Charles III n'a pas caché sa foi chrétienne comme sa mère qui la laissait transparaître dans ses messages du 24 décembre chaque

sa béatification s'est produit à Buenos Aires en 2011 – une fillette de 11 ans gravement malade et mourante s'était alors rétablie grâce aux prières d'un prêtre ayant invoqué Jean-Paul Ier. Après le chant d'entrée et le rite pénitentiel a commencé le rite de béatification proprement dit: la demande de béatification du serviteur de Dieu a été prononcée devant le Saint-Père par Mgr Renato Marangoni, évêque de Belluno-Feltre, le diocèse d'origine d'Albino Luciani; puis le cardinal italien Beniamino Stella, postulateur de la cause en canonisation de Jean-Paul Ier et préfet émérite de la Congrégation pour le Clergé, a lu la biographie du futur bienheureux; à ses côtés était aussi présente Stefania Falasca, vice-postulatrice, journaliste au quotidien italien *Avvenire*.

Le Pape François a ensuite prononcé la formule de béatification, élevant officiellement Jean-Paul Ier au rang de bienheureux et fixant la date de sa fête au 26 août, qui correspond au jour de son élection comme Souverain Pontife. L'Alleluia a alors été entonné, tandis qu'était dévoilé le portrait du nouveau bienheureux suspendu au balcon de la loggia centrale de la Basilique. Puis une relique – un de ses écrits datant de 1956, enchâssé dans un reliquaire en bois de noyer et pierre provenant de Canale d'Agordo, le village natal d'Albino Luciani – a été portée jusqu'à l'autel. Après des salutations adressées au Pape François, la messe a continué avec le chant du Gloria et la liturgie de la Parole.

Dans son homélie, le Pape François a commenté l'évangile du jour (Lc 14, 25-33), dans lequel Jésus explique aux foules qu'il faut Le préférer à tous et porter sa propre croix pour devenir son disciple. Un appel au détachement, suivi d'une invitation au discernement, qui révèle que Dieu *«n'instrumentalise pas nos besoins, il n'utilise jamais nos faiblesses pour grandir. Il ne veut pas nous séduire par la tromperie ni distribuer des joies à bon marché».*

Homélie de S. Exc. Mgr Bruno VALENTIN

Evêque coadjuteur de Carcassonne et Narbonne

lors de sa messe d'adieu au diocèse de Versailles

Cathédrale Saint-Louis de Versailles

Les 22 années de sacerdoce et d'épiscopat que je viens de vivre au service du diocèse de Versailles m'offrent d'innombrables motifs d'action de grâce. Parmi eux, je veux souligner la joie, et même l'émerveillement que j'ai trouvé dans le ministère de la prédication.

Je ne cesse d'être émerveillé, oui, par la capacité proprement surnaturelle de la liturgie à actualiser la Parole de Dieu, à faire résonner la Bible avec le moment que nous vivons, les questions et les défis qui sont les nôtres.

Il s'agit au fond de la dimension existentielle de la présence réelle de Dieu à chaque messe, complémentaire de sa dimension corporelle dans le pain et le vin consacrés. Et cette après-midi encore, il me semble que les lectures que nous venons d'entendre se passent de longs commentaires.

Chacun de nous ici, moi comme vous, nous pouvons aisément nous inscrire dans le dialogue intérieur qui s'établit entre ces textes. « Apprends-nous la sagesse », avons-nous demandé à Dieu avec le Psaume à l'instant.

Ça devrait être la prière de tous les écoliers sur le chemin de la rentrée ! « Que nos cœurs pénètrent la sagesse » : qu'avons-nous de plus important à demander à Dieu, petits et grands, en cette période de reprise de nos activités ordinaires, que d'être sage ? Etre sage, c'est bien plus qu'une question de discipline. C'est une question de savoir-vivre, comme l'exprime clairement la prière du roi Salomon dont nous avons entendu un extrait dans la 1ère lecture : « Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? » Autrement dit : Où va ma vie ? Quelle est la cohérence des rentrées qui se succèdent, avec leur lot de rupture et de continuité ?

Quel sens ya-t-il à être envoyé évêque dans l'Aude après avoir été prêtre et évêque 22 ans dans les Yvelines ? Quel sens, c'est-à-dire quelle signification, mais aussi quel but ? Pour moi, comme pour nous tous, quel est le fil conducteur de nos vies ?

Qu'y-a-t' il d'important au milieu de tout ce qui est forcément urgent ?

Qu'y-a-t' il de stable dans notre culture de l'éphémère et du jetable ?

Qu'y-a-t' il de réel dans l'expansion continue de nos univers virtuels ?

C'est tout cela que renferme la question de Salomon. Jésus dans l'évangile apporte une réponse en forme de paradoxe : elle tient en 2 petites paraboles encadrées par un propos qui semble dire tout le contraire d'elles. D'abord une

Sa Majesté la reine Elisabeth II après son couronnement en 1953 (à gauche) et lors de son Jubilé de 2022 (à droite). Ci-dessous: au Vatican avec Jean-Paul II.

REFLEXION

La force du symbole

Inventeurs de la démocratie moderne, nos amis anglais vénèrent une institution royale qui a cessé depuis longtemps d'être un système de gouvernement.
La belle et vieille **royauté** leur fait chaud aux yeux et au cœur. La mise en scène de son fonctionnement millénaire est un foyer d'inspiration. Est-ce une lubie anglaise, une affaire d'attardés, un folklore… ?
Un député anglais qui fut ministre de sa « Gracieuse Majesté » disait sur nos ondes : « *Il est plus exact de parler de royauté que de monarchie, mais la royauté chez nous, ça fonctionne et ça marche.* » Comment ?
Ce que nos yeux ont vu depuis le soir du 8 septembre, c'est la force du symbole, principe unificateur d'une nation et bien au-delà. Or, quand on dit « symbolique » on pense souvent évasif, léger, sans poids véritable. Détrompons-nous! S'il existe un pouvoir législatif, exécutif, judiciaire, ou le pouvoir de déclencher la force nucléaire, le pouvoir symbolique a son ordre propre par la puissance des signes qu'il produit et dont la réception nous échappe. L'Université française enseigne cela et propose une bibliographie d'au moins deux cents ouvrages sur le sujet. Ce qui nous a semblé bien huilé et parfaitement orchestré procède d'une réflexion puissante où chaque détail a son importance. Le symbole s'enrichit d'un ensemble de signes fédérateurs. Inversement, la caricature ou le blasphème peuvent déclencher des effets dévastateurs et mortifères. Le symbole, c'est donc étymologiquement, ce qui rassemble, à l'instar de la tessère antique que l'on brisait en deux morceaux. Il devenait signe de reconnaissance quand les porteurs pouvaient à nouveau rapprocher et assembler les morceaux. Le symbole nous fait passer **de la brisure à l'unité.**

Vue sous cet angle, la royauté est moins un système de gouvernement qu'un moyen de connaissance analogique. Des liens existent entre le corps humain, le corps du roi et le corps social. On retrouve grâce à elle le sens de l'unité universelle qui était si fort au Moyen-Âge et que nous semblons avoir perdu, le recherchant à tâtons dans d'autres formes de valeurs. Mais l'archétype roi est une sorte de nombre d'or qui met le monde en ordre et rassemble des éléments voués à la dispersion. Le symbole féminin de la couronne et le symbole viril du sceptre font du souverain ou de la souveraine un être complet. Cette différence créatrice est inséparable de la **famille royale** qui reproduit la cellule fondamentale de l'humanité. Un roi seul n'est plus roi. Sans père, il est illégitime, sans reine il est stérile; sans héritier il est

histoire de tour à construire, puis l'affaire d'un roi qui part à la guerre, avec chaque fois le constat volontairement appuyé que des affaires aussi sérieuses ne laissent aucune place à l'insouciance : elles exigent au contraire beaucoup de réalisme et d'anticipation.
Cet éloge de la prudence se conclue pourtant par un appel à tout lâcher pour aller de l'avant : « Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »
Et si c'était ça, au fond, la vraie sagesse, la vraie prudence ? Choisir le Christ comme seule sécurité infaillible dans nos vies. Plus qu'un paradoxe, c'est un défi que Jésus nous lance : « vous voulez être mes amis ?
Ok, mais alors pas des amis Facebook ! » Un ami Facebook c'est une connaissance plus ou moins vague dont on regarde, du fond de son canapé, la dernière vidéo postée le montrant en train de traverser un ravin en marchant sur un fil. Jésus, lui, il est ce funambule qui nous dit, au moment de monter sur le fil : « Tu viens sur mes épaules ? » Et pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté possible, il commence par formuler le commandement de la haine.
Car oui, c'est bien de haine dont il est question. La traduction française a eu des pudeurs de gazelle en choisissant le verbe « préférer » : « si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme ses enfants (…) il ne peut pas être mon disciple. »
Mais le verbe grec qui est ici c'est bien « miséo », haïr.
Voilà un commandement qui n'a cessé, évidemment, de susciter la perplexité des commentateurs les plus éminents. Au VI°s. par exemple, le pape Saint Grégoire le Grand relève : « On peut se demander comment Notre Seigneur nous fait un devoir de haïr nos parents et ceux qui nous sont unis par les liens du sang, tandis qu'il nous est commandé ailleurs d'aimer jusqu'à nos ennemis ? » « Pratiquer l'un et l'autre, note Saint Grégoire, relève d'un sage discernement… »

Certes ! Mais Saint Grégoire souligne surtout que cette formule rhétorique de Jésus ne doit pas nous égarer, car en précisant « et même sa propre vie », Jésus manifeste bien que, pour radical que soit le choix qui est à faire, c'est bien un choix d'amour : « tu haïras ton prochain comme toi-même ! » nous dit ici Jésus, dans une formule qui relève donc de l'antiphrase.
Pour ma part, ces paroles de Jésus s'éclairent d'une conversation que j'ai eu en juillet au Maroc, avec l'archevêque de Rabat, quelques jours après la publication de ma nomination à

Carcassonne et Narbonne. Le Cardinal Cristobal Lopes Romero me parlait un soir avec passion de son diocèse, « petite Eglise insignifiante mais significative », disait-il, au cœur d'un monde musulman. A un moment il me dit : « si tu veux que je te parle des problèmes et des difficultés, je peux le faire toute la nuit. Mais ce n'est pas le plus important : j'aime mon Eglise. Je l'aime non pas parce qu'elle est belle, mais parce qu'elle est mon épouse, celle que le Christ m'a donné. » Impressionné par ce propos, en écho bien-sûr à mon propre travail de détachement et d'attachement, je lui ai alors demandé : « combien de temps faut-il pour voir ainsi son diocèse ? » Et du tac au tac il m'a répondu « 3 heures ! Le nonce t'appelle, il t'annonce ta nomination, alors tu as 3 heures pour la nostalgie, et après tu dois tomber amoureux. » J'ai dû reconnaître devant lui que j'avais déjà pris du retard.... Et puis je me suis dit qu'après tout, toutes les histoires d'amour ne commencent pas par des coups de foudre. Il y en a aussi qui naissent de l'apprivoisement progressif, comme l'enseigne le renard au Petit Prince.

C'est bien ainsi que j'ai aimé les paroisses que j'ai servi dans les Yvelines, par apprivoisement progressif et réciproque. Il n'y a pas de service d'Eglise sans ce choix fondamental pour le Christ qui est un choix d'amour. Comme toute structure sociale, nos diocèses ont à réfléchir à des questions d'organisation et de gouvernance, certainement. Mais chacun a d'abord et surtout à rechoisir le Christ. «

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » conclut Jésus.

siècle après Saint Grégoire, le moine anglais Bède le Vénérable commente : « Il y a une différence entre renoncer à tout et abandonner tout.

C'est le lot d'un petit nombre seulement de quitter tout absolument. Mais c'est une obligation pour tous les fidèles de renoncer à tout, c'est-àdire d'user des choses du monde sans en devenir jamais esclave dans le monde. »

Voilà me semble-t-il la fine pointe de l'appel que Jésus nous lance, à vous comme à moi, en nous appelant à la rechoisir : c'est un appel fondamental, mais non pas exclusif : comment aimer Dieu sans s'aimer en frères ?

C'est un appel à approfondir et renouveler nos relations entre nous en refondant notre vie sur le Christ. C'est un appel à la liberté.

groupe de Partage d'Evangile: le jeudi 20 octobre. Pour le groupe d'Amitié Salésienne: le mercredi 19 octobre. Les dates des prochaines rencontres seront publiées dans le prochain numéro de ce bulletin.

Remerciements pour la collecte de Carême du Centre Ville de Narbonne

Je viens par ce petit mot vous exprimer ma profonde gratitude pour la collecte réalisée en faveur de notre Église diocésaine de Fada toujours en proie aux attaques terroristes. les Paroisses et surtout des succursales continuent de se fermer rétrécissant ainsi le champ pastorale. c'est dans ce contexte que votre soutien de 1150€ nous est arrivé comme une grande bouffé d'oxygène. en effet l'heure est aux constructions et aux aménagement des structures d'accueil pour les agents pastoraux déplacés internes PDI comme on les appelle désormais

J'ai donc eu l'honneur de transmettre le chèque à l'évêque qui en est très heureux. en son temps il a constitué un comité diocésain pour la collecte des aides venant de tous horizons. C'est ce comité qui vous adressera le mot officiel de remerciement. Pour ma part je vous dit merci à vous et à tous vos paroissiens pour la compassion et la solidarité envers nous. Vive l'Eglise ! Vive la communion-solidarité inter-églises ! Sur ce, je vous dit encore merci, et à un de ces étés sur l'Aude! et **félicitations** pour l'évêque coadjuteur.

Abbé Patrice WALI.

La Saint Luc des Médecins et Professionnels de Santé

Comme dans toutes les professions, les Médecins et les Professionnels de Santé ont leur Saint Patron : Saint LUC. Saint Luc était Médecin. Il est né à Antioche, de famille païenne. Il a étudié la médecine, et maniait le grec avec dextérité. Il était soucieux de ses malades, dont il connaissait la faiblesse, et souvent la misère. Luc était adorateur des idoles, jusqu'au jour où il entend St Paul parler de Jésus, qui vient apporter le salut et la résurrection. Désormais, Il ne quittera plus St Paul, « l'Apôtre des Nations », jusqu'à son martyre à Rome en 67. Il est aussi l'auteur du 3 ème Evangile, et des Actes des Apôtres. Il est le seul des Evangélistes à décrire les maladies de ceux qui s'adressent à Jésus, avec des termes médicaux de tradition hippocratique. A la fin du Moyen-Age, les médecins adoptèrent Saint Luc comme leur Saint Patron. Au XVème siècle, la rentrée en faculté de médecine se faisait le 18 octobre, jour de la fête de St Luc. Cette tradition est respectéeencore dans plusieurs villes universitaires, dont Montpellier.

Cette année, afin de permettre à tous les Professionnels de Santé de participer à la Fête de la Saint Luc, la Messe sera célébrée par le Chanoine Olivier Escaffit, le Dimanche 16 octobre 2022, à 11 heures, en la Cathédrale Saint Just de Narbonne, avec tous les Médecins et Professionnels de Santé, et tous les Paroissiens. A l'occasion de cette Messe, nous pourrons prier tous ensemble les uns pour les autres.

Docteur Michel VIDAL.

VIE PAROISSIALE

Formation paroissiale

Une proposition de formation paroissiale en vue de l'accompagnement de la maladie et de la mort : port de la Communion aux malades, équipes obsèques, accompagnement du deuil …
Elle sera assurée entre autres par le Père Georges Rieux et le frère Bernard Cerles, le samedi 22 octobre de 9h30 à 12h30 à Saint Bonaventure

- éléments d'anthropologie de la maladie
- sociologie de la mort
- la Communion en viatique …

Autres dates envisagées pour poursuivre dans une perspective historique, théologique, liturgique et pastorale :

26 novembre - 17 décembre - 21 janvier - 25 février.

Cette formation s'adresse aux personnes déjà investies dans ces services et ceux qui souhaiteraient découvrir cette mission.

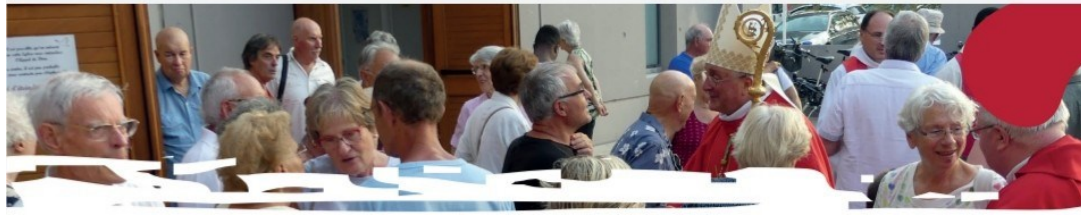
Partage d'Evangile et Amitié Salésienne

Au presbytère de Saint-Paul, rue Duplex, les rencontres reprennent : Pour le

Fête de saint Roch, le 16 août.
Messe et bénédiction des petits pains pour les pauvres en la basilique Saint-Paul-Serge.

Un très grand MERCI à l'Abbé François KODO, du Togo, pour sa présence chaleureuse et fraternelle à Narbonne durant la période estivale ! Nous lui souhaitons un bon retour au pays et une bonne rentrée au grand séminaire où il enseigne le droit canonique.

Plaque d'évangéliaire en ivoire. IXe Siècle. Trésor de la cathédrale Saint-Just.



Programme du Rassemblement Diocésain du dimanche 9 octobre

A partir de 9h45 – arrivée des cars avec dépôt devant le **Parc des Sports**

PROPOSITIONS DU MATIN

Premier lieu : Salle du Chapiteau

A partir de 10h - Accueil des participants – info, renseignements et café à la salle du Chapiteau
Les jeunes de l'enseignement catholique seront présents pour vous accueillir et vous guider vers les différents lieux des activités

10h30 - Spectacle pour tous proposé par le **« Gang des Fleurs »** :
les Clowns bibliques racontent « Jonas le prophète qui n'a rien compris »

11h30 - Lecture animée : **« Guerre si ça nous arrivait »**
par Roselyne Gris Lajus et Magalie Carrie pour la Pastorale des Migrants.
Public adultes et grands jeunes – lecture suivie d'un débat avec le public

11h30 - Activités ludiques pour les enfants d'Éveil à la foi.

Deuxième lieu : Établissement NarboVia

A partir de 11h - Visite libre du musée NarboVia : **« À la découverte des origines romaines de la ville de Narbonne et les environs. »**
Entrée gratuite pour les moins de 26 ans et prix réduit pour les adultes - 6€

Troisième lieu : Centre ville

8h30 - Déambulation **à la découverte de Narbonne historique** à partir de la Maison Saint Pierre, église et cloitre Saint Sébastien, place du Forum, l'arche de la louve, jusqu'à la Primatiale Saint-Just et Saint-Pasteur

10h - Visite guidée de la primatiale (et le cloitre) avec le Pr. Michaud

12h - Méditation par **«Ces Âmes»** sur la Création
tout public - **Chapelle Institut Sévigné**

REPAS ET APRÈS-MIDI

Temps du repas - *Repas tiré du sac et/ou partagé*
- environ 500 places assises dans la Salle du - Chapiteau
- Sur place :
Centre commercial Carrefour (ouvert jusqu'à 12h)
Fast-food (ouvert jusqu'à minuit)

A partir de 13h30 - Ouverture des accès à la salle Arena
L'achat de bracelets sera possible sur place pour les retardataires

15h30 - Grand Messe pour rendre grâce aux 40 années d'épiscopat de Monseigneur Jacques DESPIERRE et pour accueillir Monseigneur Bruno VALENTIN comme évêque coadjuteur du diocèse de Carcassonne & Narbonne.
(En fonction de l'évolution des restrictions sanitaires, nous vous communiquerons les demandes de la direction de l'Arena)

www.aude.catholique.fr